



HAL
open science

Chained Souls, Bodies in Trance and Revolt : The Sexual Instrumentalization of Vodou Imaginaries in Colonial Narratives

Jean Gardy Levictorieux Estimé

► **To cite this version:**

Jean Gardy Levictorieux Estimé. Chained Souls, Bodies in Trance and Revolt : The Sexual Instrumentalization of Vodou Imaginaries in Colonial Narratives. 2025. hal-04907321

HAL Id: hal-04907321

<https://univ-paris8.hal.science/hal-04907321v1>

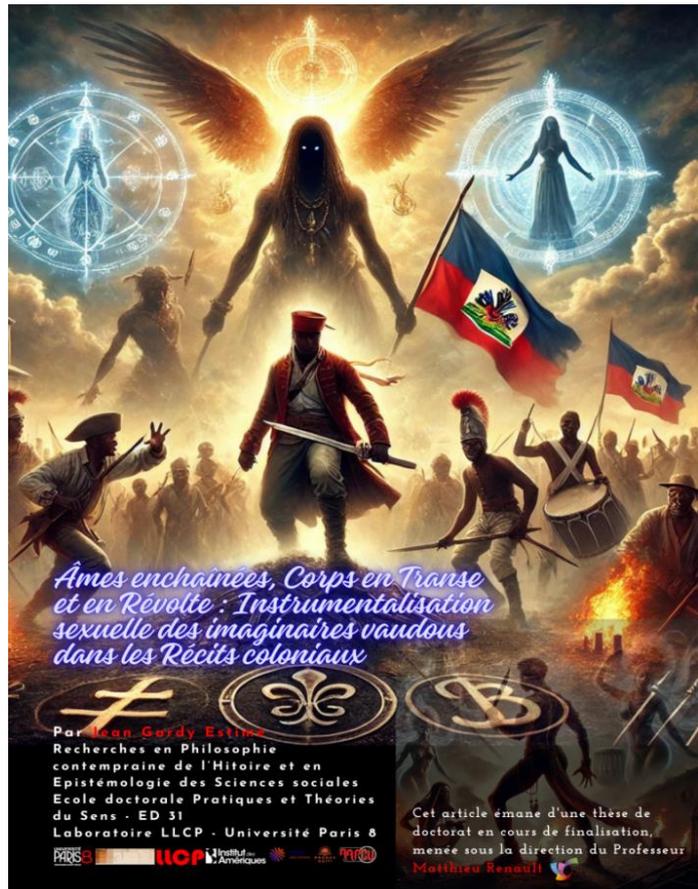
Preprint submitted on 22 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RÉSUMÉ

La sexualisation et la criminalisation des rituels vaudous dans les récits coloniaux semblent constituer une construction idéologique visant à légitimer la domination coloniale et à pérenniser l'ordre racial. Ces récits, profondément marqués par les fantasmes européens, dépeignent les esclaves insurgés comme des êtres sauvages (Garran de Coulon, 1799) ou des « bêtes féroces » (Michel Étienne Descourtilz, 1809), mus par des pulsions primitives et plongés dans des « ténèbres épaisses » (P. Jean-Baptiste Dutertre, 1667). Les insurgés y sont réduits à de simples « représentants de l'ombre » (Moreau de Saint-Méry, 1797), tandis que leurs pratiques spirituelles sont systématiquement assimilées à des manifestations obscènes, immorales, voire « délirantes » (Pamphile de Lacroix, 1819), niant ainsi leur portée culturelle, politique et communautaire. En présentant ces rituels comme des « orgies effrayantes, dégradantes » ou des « grimaces convulsives » (Descourtilz, 1809), voire comme des actes de rébellion potentiellement « sanguinaire » (Antoine Dalmas, 1814), les auteurs coloniaux exprimaient une double posture : une peur manifeste de l'insubordination des esclaves (Alfred Métraux, 1958) et une fascination ambivalente pour les corps noirs. Cette rhétorique, en renforçant l'imposition du Christianisme comme norme civilisatrice (Jean Casimir, 2009), visait probablement à priver le Vaudou de sa dimension spirituelle et subversive, tout en fragmentant les solidarités entre esclaves. Il semble que ce processus de dénigrement consolidait également une hiérarchie raciale essentialiste (Laennec Hurbon, 1987 ; Carolyn Fick, 1990 ; Léon-François Hoffmann, 1990), où les Africains étaient décrits comme des « monstres » (Antoine Dalmas, 1814) ou des « âmes faibles » (Moreau de Saint-Méry, 1797), prétendument incapables de transcendance spirituelle ou de civilisation. Ce discours justifiait ainsi leur exploitation et leur subordination au sein du système colonial, tout en occultant la portée révolutionnaire et la résilience culturelle des rituels vaudous.



Par [Jean Gardy ESTIME](#)

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire **UCP** - Université **PARIS 8** / Sous la direction de Matthieu Renault 

Âmes enchaînées, Corps en Transe et en Révolte

Instrumentalisation sexuelle des Imaginaires vaudous dans les Récits coloniaux

Comment expliquer la sexualisation et la criminalisation des rituels vaudous dans les récits coloniaux, et quelles fonctions ces représentations rempliraient-elles dans le maintien de l'ordre racial ? La sexualisation des rituels vaudous dans les récits coloniaux pourrait être interprétée comme une construction idéologique visant à renforcer l'ordre racial et social en justifiant la domination des colons sur les populations esclaves. Ces représentations reflètent une projection des fantasmes européens sur les corps et pratiques des esclaves, tout en servant à stigmatiser ces rituels comme des manifestations de sauvagerie et d'immoralité¹. Une analyse approfondie de cette sexualisation met en lumière ses dimensions politiques, sociales et symboliques.

Descourtiz qualifie les pratiques vaudoues d'« obscènes », reprenant ainsi un trope récurrent des récits colonialistes. Cette perception se retrouve également dans de nombreux textes de loi, qui, sous prétexte de défendre les bonnes mœurs, stigmatisent ces pratiques culturelles :

¹ P. Jean-Baptiste Dutertre, *Histoire générale des Antilles habitées par les Français* Paris 1966, T. II, pp. 364-369. Voir également Laënnec Hurbon, *Le barbare imaginaire*, Collection : « Sciences humaines et religion », Les Éditions du Cerf, Paris, 1988, p. 84-85

Par [Jean Gardy ESTIME](#)

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire **UCP** - Université  / Sous la direction de Matthieu Renault 

La danse connue sous le nom de Vaudou est également contraire à la morale, aux institutions républicaines, à la décence et même à la santé des acteurs de ces scènes scandaleuses [...] dont l'accomplissement peut compromettre la santé publique, [...], orgies aussi effrayantes que ridicules, auxquelles des prostitutions succèdent toujours ; que ces infamies se passent sous les yeux des jeunes et même des enfants, qu'on n'a pas honte d'admettre à un spectacle aussi dégoûtant que pernicieux pour leur éducation²

Cette sexualisation des rituels a souvent servi à renforcer l'idée d'une immoralité intrinsèque aux populations noires perçues comme des « bêtes féroces³ », et à justifier leur subordination. Dans le Vaudou, les rituels intègrent fréquemment des éléments corporels et sensuels qui symbolisent la fertilité, la vie et les connexions entre le monde visible et invisible⁴. En qualifiant ces pratiques d'obscènes, ou, en les assimilant à des « vices contraires à la société⁵ », Descourtilz nie leur fonction spirituelle et leur place centrale dans la « cohésion communautaire⁶ », c'est-à-dire, « cette unité qui a réussi ce grand miracle de l'indépendance⁷ ».

² *Extrait du registre des délibérations...* Ms A.N. Colonies CC9A12 (1796), signalé par Robert Louis Stein, *Léger Félicité Sonthonax*, Londres et Toronto, Associated University Presses, 1985, p. 152

³ Descourtilz (1809), cité dans Nicolas Vonarx, *Le vaudou haïtien*, 2012, pp. 1 à 36.

⁴ Jean Kerboull, *Le Vaudou : Magie ou Religion ?*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1973, p.40

⁵ Joseph Etienne Descourtilz (1775-1835) *Voyages d'un naturaliste*, Dufart, père, LIBRAIRE-ÉDITEUR, Paris, 1809, p. LVI-LVII

⁶ Robin Law, « La cérémonie du Bois Caïman et le *pacte de sang* dahoméen » (Traduction Maryse VILLARD) In Laënnec Hurbon (dir.), *L'insurrection des esclaves de Saint-Domingue*, Éditions Karthala, Paris, 2000, p. 158. A propos de l'importance des rituels dans la « cohésion et l'auto-défense communautaire », voir également : Caroline Sorensen-Gilmour, *Badagry, 1784-1863 : L'histoire politique et commerciale d'une communauté précoloniale située près d'une lagune au Sud-Ouest du Nigeria* (Doctorat, thèse, Université de Stirling, 1995) : 120-22.

⁷ Louis Maximilien, *Le Voudou haïtien, rite radas-canço*. Port-au-Prince, Imp. de l'État, s.d. (1945), pp. 154.

Par Jean Gardy ESTIME

Ce rejet reflète également l'incompréhension européenne face à des formes de religiosité où le corps est célébré plutôt que réprimé, pour parler comme Nietzsche (1887).

Nombreux sont ces récits coloniaux où les corps « habités » des esclaves (Hoffmann 1990a : 123-124), en particulier ceux des femmes, sont souvent dépeints comme hypersexualisés comme l'observe, entre autres, Dimitri Béchacq : « Les pages consacrées à la réunion des *sectateurs du Vaudoux* véhiculent les fantasmes racistes de l'époque ; la transe de possession, avec l'incarnation des *mystè* (esprits ou *lwa*) dans le corps des serviteurs, est le lieu de toutes les pertitions⁸ ». Les rituels vaudous, impliquant des danses, des trances et des contacts physiques, sont décrits comme des « orgies dégoutantes » ou des manifestations d'une sexualité incontrôlable⁹. Les descriptions des rituels vaudous, comme celles de Moreau de Saint-Méry¹⁰, insistent sur des scènes de nudité et de sensualité, bien que ces éléments soient souvent inventés ou exagérés :

Ils (les vaudouisants) tournent sans cesse sur eux-mêmes. Et tandis qu'il en est qui, dans cette espèce de bacchanale, déchirent leurs vêtements et mordent même leur chair ; d'autres, qui ne sont que privés de l'usage de leurs sens et qui sont tombés sur la place, sont transportés, toujours en

⁸ Dimitri Béchacq. La construction d'un vodou Haïtien savant. : Courants de pensée, réseaux d'acteurs et productions littéraires. Infolio; MEG Genève. Vodou, 5, 2007, p.30

⁹ *Extrait du registre des délibérations....* Ms A.N. Colonies CC9A12, signalé par Robert Louis Stein, *Léger Félicité Sonthonax*, Londres et Toronto, Associated University Presses, 1985, p. 152

¹⁰ Moreau de Saint-Méry, *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'île Saint-Domingue*, 1797

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université PARIS 8 / Sous la direction de Matthieu Renault 

dansant, dans une pièce voisine, où une dégoûtante prostitution exerce quelquefois, dans l'obscurité, le plus hideux empire¹¹.

En sexualisant les rituels, les colons réduisent peut-être les esclaves à leur corporalité, niant leur spiritualité et leur humanité. Cette approche essentialiste renforcerait une hiérarchie raciale où les Africains seraient perçus comme incapables de transcendance spirituelle, et où serait occulté ce « rôle fondamental du Vaudou dans la préparation et l'exécution des révoltes d'esclaves¹² ».

Les récits coloniaux associent la sexualité des rituels vaudous à une immoralité fondamentale des esclaves, justifiant ainsi leur subordination. Les colons dénoncent le vaudou comme une pratique dégradante, en opposition aux valeurs morales, chrétiennes et européennes¹³. Cette diabolisation s'inscrit apparemment dans une stratégie de contrôle culturel et religieux, visant peut-être à imposer le christianisme comme norme civilisatrice. Il s'agirait, d'après Jean Casimir, d'une forme d'« institutionnalisation d'un parti pris flagrant pour les religions chrétiennes, tout particulièrement le catholicisme romain, doublée d'un mépris arrogant à l'égard du vodou¹⁴ ». Car, en dépeignant les esclaves comme des êtres uniquement guidés par

¹¹ *Ibid.*, pp. 50-60

¹² Léon-François Hoffmann, « Le Vodou sous la Colonie et pendant les Guerres de l'Indépendance ». Un article publié dans *Conjonction. Revue franco-haïtienne*, no 173, 1987, p.131

¹³ Voir par exemple Robert Louis Stein. *Léger Félicité Sonthonax*, London and Toronto, Associated University Presses, 1985. p. 152.

¹⁴ Jean Casimir. 2. *La révolution de 1804 et l'État* In : *Genèse de l'État haïtien (1804-1859)* [en ligne]. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009 (généré le 26 février 2024), p. 77-92. Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/editionsmsh/9745>>. ISBN : 978-2-7351-1890-8. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsh.9745>.

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université  / Sous la direction de Matthieu Renault 

des pulsions primitives orgiastiques ou des bacchanales¹⁵, il paraît que les récits coloniaux légitiment leur statut de subalternes. L'idée d'une sexualité débridée¹⁶ devient sans doute ici un prétexte pour encadrer et discipliner les corps noirs.

Les récits coloniaux sexualisent les rituels vaudous pour renforcer probablement la peur des colons¹⁷ face à une potentielle insurrection, perçue comme liée à une énergie incontrôlable et subversive. Cette « peur, souligne Alfred Métraux, qui régnait sur les plantations avait sa source dans des couches plus profondes de l'âme, c'étaient les sortilèges de la lointaine et mystérieuse Guinée qui troublaient [à ce point] le sommeil des gens de la *grande case*¹⁸ ». Les trances et les danses rituelles sont souvent interprétées comme des moments de déchaînement « macabre¹⁹ », où les esclaves deviennent incontrôlables. Cette représentation nourrit un imaginaire de menace où la sexualité est vue comme un prélude à la révolte. C'est sans doute ce que remarque d'ailleurs Joinville-Gauban : « Les maîtres s'opposent impérativement à l'exercice de ce culte paganique et africain, qui entretient le sujet dans une sorte d'insubordination, puisqu'il croit être protégé par un esprit caché, conséquemment pouvoir se porter aux actions les plus

¹⁵ « Le Carnaval rural de la semaine sainte doit être officiellement, légalement aboli », *La Sociologie haïtienne*, 2, 5, janvier-mars 1942, p. 28 et 30.

¹⁶ Moreau de Saint-Méry, *Description topographique op. cit.*, p. 58

¹⁷ Pour approfondir la question de la peur du Vaudou en Occident, on peut se référer à Robert Muchembled et son article « Satan ou les Hommes ? La chasse aux sorcières et ses causes » (pp. 15-39), qui constitue un excellent résumé des débats contemporains sur la sorcellerie à la fin du Moyen Âge. Dans le même esprit, les travaux de Jean Delumeau sont également incontournables : *Le Catholicisme entre Luther et Voltaire* (Paris, Nouvelle Cléo, 1971) et *La Peur en Occident, XVe-XVIIIe siècles* (Paris, Fayard, 1978) explorent des hypothèses similaires avec une profondeur remarquable.

¹⁸ Alfred Métraux, *Le Vaudou haïtien*, Gallimard, 1958, p.11

¹⁹ "L'Abolition de l'esclavage" in Solon Menos, Dantès Bellegarde et al., *Auteurs haïtiens, morceaux choisis*, Port-au-Prince, Imp. Mme F. Smith, 1904, p. 244.

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université PARIS 8 / Sous la direction de Matthieu Renault 

répréhensibles²⁰ ». Le corps des esclaves est construit comme un lieu de fascination et de peur, à la fois désiré et redouté. Cette ambivalence alimente sûrement un discours où la sexualité des rituels devient une métaphore de l'insoumission ou de l'« insubordination²¹ » des esclaves.

L'érotisation des rituels vaudous permet aux colons de transformer une pratique spirituelle en un spectacle exotique et « infâmant²² », vidant ainsi le vaudou de sa dimension politique et culturelle²³. Selon Laennec Hurbon, « le Vaudou est et demeure une violente protestation politico-religieuse contre une chrétienté blanche pour laquelle, aussi surprenant que cela soit pour nous, l'exploitation éhontée de l'homme par l'esclavage parvenait à faire bon ménage avec le message libérateur de l'Évangile²⁴ ». Mais, en réduisant les rituels à des manifestations de sensualité, les historiens coloniaux neutralisent certainement leur signification spirituelle et leur rôle dans la résistance. Cette stratégie détourne sans doute l'attention de la fonction subversive du Vaudou en tant qu'espace de cohésion communautaire et de contestation²⁵. La sexualisation des rituels vaudous n'est pas seulement une représentation, mais un acte de pouvoir. Elle impose une interprétation extérieure et réductrice, empêchant les esclaves de définir leurs propres pratiques selon leurs termes.

²⁰ Pierre Joinville-Gauban, *Voyage d'Outre-mer*, Bordeaux, Imp. H. Faye fils, s.d., p.40.

²¹ *Ibid.*

²² *Extrait du registre des délibérations...* Ms A.N. Colonies CC9A12 (1796), signalé par Robert Louis Stein, *Léger Félicité Sonthonax*, Londres et Toronto, Associated University Presses, 1985, p. 152

²³ Louis Joseph Janvier, *Les Constitutions d'Haïti*, tome I, C. Marpon et E. Flammarion, Libraires-Éditeurs, Rue Racine, 26, Près L'Odéon, Paris, 1886, p. 281

²⁴ Laennec Hurbon, « *Le culte du vaudou. Histoire – Pensée – Vie* », dans *Croyants hors-frontières. Hier-Demain*, chapitres X-XII, p. 248, Paris : Les Éditions Buchet/Chastel, 1975, 251 pp. Collection : Deux milliards de croyants.

²⁵ Louis Maximilien, *Le Voudou haïtien, rite radas-canço*. Port-au-Prince, Imp. de l'État, s.d. (1945), pp. 154.

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université PARIS 8 / Sous la direction de Matthieu Renault  Université Toulouse Jean Jaurès

La sexualisation des rituels vaudous participerait à une construction idéologique où les esclaves seraient présentés comme des « épileptiques²⁶ », inférieurs sur le plan politique, moral et spirituel. En assimilant les rituels à des comportements animaux, orgiastiques scandaleux et « affligeants pour la raison²⁷ », les récits coloniaux renforcent probablement l'idée que les Africains seraient incapables de civilisation. Cette représentation justifie non seulement leur exploitation, mais aussi leur besoin supposé d'être « éduqués » par les Européens. En opposant la moralité chrétienne à l'immoralité perçue du Vaudou, les colons consolident leur position de supériorité morale et religieuse. De l'avis de Hurbon, cette opposition légitimerait l'imposition du Christianisme comme instrument de contrôle culturel : « Les esclaves sont des païens : ils seront esclaves pour pouvoir être convertis au christianisme, autrement dit, pour accéder de l'état de la *sauvagerie* à l'état de la *civilisation*²⁸.

La sexualisation des rituels vaudous servirait probablement à fragmenter la solidarité entre esclaves, en stigmatisant certaines pratiques et en exacerbant les divisions internes. Les esclaves convertis au Christianisme pouvaient être encouragés à rejeter les rituels vaudous, perçus comme « païens ». Dans son article intitulé « Altérité d'aliénation coloniale. Le drame de la rencontre impossible entre sujets colonisés haïtiens et dominicains » (*Études caribéennes*, 2023), Jacques Renaud Stinfil revient sur l'origine des rapports de domination et de violence

²⁶ Jean-Baptiste Lemonnier-Delafosse, *Seconde campagne de Saint-Domingue*, Le Havre, Imp. de Brindeau, 1846. p. 68.

²⁷ Moreau de Saint-Méry, *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'Isle Saint-Domingue*, tome 1, *op. cit.*, pp. 50-60

²⁸ Laënnec Hurbon, « *Le culte du vaudou. Histoire – Pensée – Vie* », dans *Croyants hors-frontières. Hier-Demain*, chapitres X-XII, p. 231, Paris : Les Éditions Buchet/Chastel, 1975, 251 pp. Collection : Deux milliards de croyants.

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université  / Sous la direction de Matthieu Renault 

instaurés à Saint-Domingue dès 1492 par les Européens, en l'occurrence les Espagnols, lors de leur premier contact avec les populations autochtones des Amériques, désignées comme « Indien.nes »²⁹. En effet, dès le début, tous les indiens – et plus tard tous les Nègres – sont perçus comme des « sauvages », à la fois païens et infidèles, dont les croyances et les pratiques spirituelles, qualifiées de cultes à des dieux prétendus, sont assimilées à des invocations démoniaques. Ce système dichotomique structura rigidement, d'après l'auteur, le monde colonial, opposant le « civilisé » blanc au « sauvage » noir. Ainsi, la notion d'altérité s'inscrit dans cette division binaire, où elle combinait des éléments à la fois désirables et indésirables, incarnés par les figures de « l'autre » et de « l'Autre »³⁰. Cette vision dualiste reflétait et renforçait les logiques de domination coloniale, rendant toute rencontre véritablement égalitaire entre les colonisés pratiquement impossible³¹.

Dutertre lui-même décrivait les Caraïbes comme de « pauvres sauvages » vivant « toute leur vie dans les ténèbres », victimes, selon lui, des manipulations du Diable³². Cette vision, profondément empreinte de préjugés colonialistes, illustrerait la manière dont les populations autochtones étaient systématiquement déshumanisées et associées à une altérité diabolisée. Cette

²⁹ Jacques Renaud Stinfil, « Altérité d'aliénation coloniale. Le drame de la rencontre impossible entre sujets colonisés haïtiens et dominicains », *Études caribéennes* [En ligne], 56 | Décembre 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023, consulté le 18 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/29714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.29714> Jacques Renaud Stinfil est actuellement Doctorant en philosophie / Auxiliaire de recherche au département de communication (Université de Montréal) jacques.renaud.stinfil@umontreal.ca

³⁰ *Idem.*

³¹ *Idem.*

³² P. Jean-Baptiste Dutertre, *Histoire générale des Antilles habitées par les Français* Paris 1966, T. II, pp. 364-369. Voir également Laënnec Hurbon, *Le barbare imaginaire*, Collection : « Sciences humaines et religion », Les Éditions du Cerf, Paris, 1988, p. 84-85

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université  / Sous la direction de Matthieu Renault 

stratégie divisait sans doute les communautés, affaiblissant leur capacité de résistance collective. En décrivant les rituels comme des actes immoraux, des « conciliabules ténébreux³³ », ou des « orgies aussi effrayantes que ridicules, auxquelles des prostitutions succèdent toujours³⁴ », les récits coloniaux cherchaient peut-être à inculquer un sentiment de honte chez les esclaves, rendant plus difficile la réappropriation de ces pratiques comme outils de libération³⁵.

Une analyse critique des récits coloniaux permettrait de déconstruire les stéréotypes sur la sexualité des rituels vaudous, en les replaçant dans leur contexte spirituel et politique. Contrairement aux descriptions coloniales³⁶, les rituels vaudous ne sont pas des manifestations de débauche, mais des actes de communion avec les loas et les ancêtres. Dans son article intitulé « Le Vodou sous la Colonie et pendant les Guerres de l'Indépendance », publié dans *Conjonction. Revue franco-haïtienne*, no 173, en 1987, Léon-François Hoffmann met en lumière la persistance et la vitalité de la musique, de la danse et des chants au sein des communautés noires du Nouveau Monde³⁷. Ces éléments, fondamentaux dans les pratiques religieuses d'origine africaine, continuent de jouer un rôle central dans les cérémonies vodou. Hoffmann souligne également que nombre de ces cérémonies incluent des chants et des invocations formulés dans

³³ Moreau de Saint-Méry. *Op. Cit.*, pp. 59

³⁴ *Extrait du registre des délibérations...* Ms A.N. Colonies CC9A12 (1796), signalé par Robert Louis Stein, *Léger Félicité Sonthonax*, Londres et Toronto, Associated University Presses, 1985, p. 152

³⁵ Laënnec Hurbon, « Le clergé catholique et l'insurrection de Saint-Domingue » in *in* Laënnec Hurbon (dir.), *L'insurrection des esclaves de Saint-Domingue*, Éditions Karthala, Paris, 2000, pp. 41

³⁶ Antoine Dalmas, *op. cit.* p.118

³⁷ Léon-François Hoffmann, «Le Vodou sous la Colonie et pendant les Guerres de l'Indépendance.» Un article publié dans *Conjonction. Revue franco-haïtienne*, no 173, 1987, p.116

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université PARIS 8 / Sous la direction de Matthieu Renault  Université Toulouse Jean Jaurès

un *langaj* mystérieux, un langage que même les fidèles ne savent plus interpréter. Il suggère que ce *langaj* est très probablement d'origine africaine, témoignant ainsi d'une continuité culturelle qui transcende les siècles et les traumatismes de la déportation et de l'esclavage³⁸.

La dimension corporelle des rituels, loin d'être purement sexuelle, serait une expression d'unité entre le corps, l'esprit et la communauté³⁹. Si les rituels impliquent une sensualité, celle-ci peut être vue comme une réappropriation des corps asservis, un acte de libération plutôt que de soumission. Cette lecture subvertit les récits coloniaux en mettant en lumière la puissance créatrice du vaudou. En tant qu'espace de résistance spirituelle et culturelle, le vaudou, doit être reconnu pour son rôle central dans les luttes contre l'oppression coloniale⁴⁰. Les rituels vaudous, loin d'être des « grimaces convulsives⁴¹ » ou des actes de désordre, seraient des stratégies de survie face à la déshumanisation⁴². Ils permettraient aux esclaves de se reconnecter à leurs racines et de créer des réseaux de solidarité. Le vaudou, dans sa dimension hybride et synchrétique, est un exemple de la capacité des opprimés à transformer des pratiques stigmatisées en sources de force et de résilience :

³⁸ Voir également Pierre Verger, *Notes sur le culte des Orisa et vodoun....* Dakar, IFAN, 1957, p. 533-534.

³⁹ Léon-François Hoffmann, "Le Vodou sous la Colonie et pendant les Guerres de l'Indépendance." Un article publié dans *Conjonction. Revue franco-haïtienne*, no 173, 1987, p.115

⁴⁰ Louis Joseph Janvier, *Les Constitutions d'Haïti*, tome I, C. Marpon et E. Flammarion, Libraires-Éditeurs, Rue Racine, 26, Près L'Odéon, Paris, 1886, p. 281

⁴¹ Michel Étienne Descourtilz, *Voyages d'un naturaliste*, 3 vols, Paris, Dufart, 1809, III, p. 180-181.

⁴² Jean Casimir. 2. *La révolution de 1804 et l'État* In : *Genèse de l'État haïtien (1804-1859)* [en ligne]. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009 (généré le 26 février 2024), p. 77-92. Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/editionsmsmh/9745>>. ISBN : 978-2-7351-1890-8. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.9745>.

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université  / Sous la direction de Matthieu Renault 

la démonologie européenne, appliquée à l'ensemble du champ vodou, visait à entraîner chez le vodouisant lui-même une réprobation totale de ses pratiques et une focalisation sur les valeurs culturelles européennes comme les seules valeurs. Or, on n'assiste pas à une intériorisation de cette réprobation : le vodouisant continue à développer ses pratiques tout en étant un fervent catholique⁴³.

La sexualisation des rituels vaudous dans les récits coloniaux répond à des objectifs idéologiques précis : justifier la domination, stigmatiser la résistance et fragmenter la solidarité des esclaves⁴⁴. En déconstruisant ces représentations, il est possible de réhabiliter le Vaudou comme une pratique spirituelle complexe et un espace de résistance face à l'ordre colonial. Loin d'être des « ténèbres épaisses⁴⁵ », les rituels et magie au sein du Vaudou incarneraient une dynamique de survie, de libération et de réinvention culturelle, défiant les stéréotypes imposés par la peur et l'imaginaire colonial⁴⁶.

⁴³ Laënnec Hurbon, *Le barbare imaginaire*, Collection : « Sciences humaines et religion », Les Éditions du Cerf, Paris, 1988, p. 174 ; Voir Père Jean-Baptiste Labat, *Nouveau voyage aux îles de l'Amérique*, 6 vols, Paris G. Cavelier et P.F. Giffard, 1722,, IV, 132

⁴⁴ Laënnec Hurbon, *Comprendre Haïti. Essai sur l'État, la nation, la culture*. Paris : Les Éditions Karthala, 1987, p. 139

⁴⁵ P. Jean-Baptiste Dutertre, *Histoire générale des Antilles habitées par les Français* Paris 1966, T. II, p. 431.. Voir également Laënnec Hurbon, *Le barbare imaginaire*, Collection : « Sciences humaines et religion », Les Éditions du Cerf, Paris, 1988, p. 84-85

⁴⁶ Hurbon Laënnec. Fick (Carolyn E.) *The Making of Haiti - The Saint Domingue Revolution from Below*. In: Archives de sciences sociales des religions, n°82, 1993. pp. 272-274; https://www.persee.fr/doc/assr_0335-5985_1993_num_82_1_1654_t1_0272_0000_3

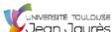
Par Jean Gardy ESTIME

Bibliographie - Âmes enchaînées, Corps en Transe et en Révolte

1. **Béchéacq, Dimitri.** *La construction d'un vodou Haïtien savant : Courants de pensée, réseaux d'acteurs et productions littéraires.* Infolio; MEG Genève. Vodou, 5, 2007.
2. **Casimir, Jean.** *La révolution de 1804 et l'État.* In : *Genèse de l'État haïtien (1804-1859)* [en ligne]. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009 (généré le 26 février 2024), p. 77-92. Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/editionsmsmh/9745>. ISBN : 978-2-7351-1890-8. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.9745>.
3. **Dalmas, Antoine.** *Histoire de la Révolution de Saint-Domingue : depuis le commencement des troubles jusqu'à la prise de Gérémie, et du Mole Saint-Nicolas par les Anglais, suivie d'un Mémoire sur le rétablissement de cette colonie,* tome 1, Chez Mame Frères, Imprimeurs-libraires, Paris, 1814.
4. **Descourtilz, Joseph Étienne.** *Voyages d'un naturaliste.* Dufart, père, Libraire-Éditeur, Paris, 1809, p. LVI-LVII.
5. **Descourtilz (1809),** cité dans Nicolas Vonarx, *Le vodou haïtien*, 2012.
6. **Dutertre, P. Jean-Baptiste.** *Histoire générale des Antilles habitées par les Français,* Paris, 1966, T. II, pp. 364-369.
7. **Hoffmann, Léon-François.** « Le Vodou sous la Colonie et pendant les Guerres de l'Indépendance. » Un article publié dans *Conjonction. Revue franco-haïtienne*, no 173, 1987.
8. **Hurbon, Laënnec.** *Comprendre Haïti. Essai sur l'État, la nation, la culture.* Paris : Les Éditions Karthala, 1987.
9. **Hurbon, Laënnec.** *Le barbare imaginaire.* Collection : « Sciences humaines et religion », Les Éditions du Cerf, Paris, 1988, p. 174.
10. **Hurbon, Laënnec.** « Le clergé catholique et l'insurrection de Saint-Domingue. » In : Laënnec Hurbon (dir.), *L'insurrection des esclaves de Saint-Domingue*, Éditions Karthala, Paris, 2000.
11. **Hurbon, Laënnec.** (dir.), *L'insurrection des esclaves de Saint-Domingue*, Éditions Karthala, Paris, 2000.
12. **Hurbon, Laënnec.** « Le culte du vaudou. Histoire – Pensée – Vie. » In : *Croyants hors-frontières. Hier-Demain*, chapitres X-XII, p. 248, Paris : Les Éditions Buchet/Chastel, 1975.

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université  / Sous la direction de Matthieu Renault 

13. **Janvier, Louis Joseph.** *Les Constitutions d'Haïti*, tome I, C. Marpon et E. Flammarion, Libraires-Éditeurs, Rue Racine, 26, Près L'Odéon, Paris, 1886.
14. **Joinville-Gauban, Pierre.** *Voyage d'Outre-mer*, Bordeaux, Imp. H. Faye fils, s.d.
15. **Kerboull, Jean.** *Le Vaudou : Magie ou Religion ?* Éditions Robert Laffont, Paris, 1973, p. 40.
16. **Labat, Père Jean-Baptiste.** *Nouveau voyage aux isles de l'Amérique*, 6 vols, Paris, G. Cavelier et P.F. Giffard, 1722, IV, 132.
17. **Law, Robin.** « La cérémonie du Bois Caïman et le pacte de sang dahoméen » (Traduction Maryse Villard). In : Laënnec Hurbon (dir.), *L'insurrection des esclaves de Saint-Domingue*, Éditions Karthala, Paris, 2000, p. 158.
18. **Lemonnier-Delafosse, Jean-Baptiste.** *Seconde campagne de Saint-Domingue*, Le Havre, Imp. de Brindeau, 1846.
19. **Maximilien, Louis.** *Le Voudou haïtien, rite radas-canço*. Port-au-Prince, Imp. de l'État, s.d. (1945).
20. **Métraux, Alfred.** *Le Vaudou haïtien*, Gallimard, 1958.
21. **Moreau de Saint-Méry.** *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'île Saint-Domingue*, 1797.
22. **Stein, Robert Louis.** *Léger Félicité Sonthonax*, London and Toronto, Associated University Presses, 1985.
23. **Stinfil, Jacques Renaud.** « Altérité d'aliénation coloniale. Le drame de la rencontre impossible entre sujets colonisés haïtiens et dominicains. » *Études caribéennes* [En ligne], 56 | Décembre 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023, consulté le 18 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/29714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.29714>.
24. **Verger, Pierre.** *Notes sur le culte des Orisa et vodoun*, Dakar, IFAN, 1957.
25. **Vonarx, Nicolas.** *Le vodou haïtien*, 2012.

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire UCP - Université  / Sous la direction de Matthieu Renault 

DU MEME AUTEUR

1. Violence ou Contre-violence des Révoltés ? Représentation et Déconstruction du Récit de Boukman dans l'Histoire de la Révolution de Saint-Domingue, janvier 2025, Université Paris 8 – Laboratoire LLCPC <https://hal.science/hal-04896453>
2. **Le culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !** Oct. 2024, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, [Lien HAL](#)
3. **Dans le schéma dialectique hégélien et l'Histoire universelle, y aurait-il quelque chose de l'expérience révolutionnaire haïtienne à extirper de l'oubli ?** Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, [Lien HAL](#)
4. **Les révolutions occidentales et haïtienne sont-elles regardées du même œil ? (Partie 1) : Étude de la réception de la Révolution de Saint-Domingue en Angleterre et aux États-Unis, à partir du cas de Thomas Paine (1737-1809)**, TransCrit / LLCPC, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, soumis le 30 sept. 2023, [Lien HAL](#)
5. **Hegel, la dialectique du maître et de l'esclave, et la Révolution haïtienne**, TransCrit / LLCPC, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, soumis juin 2023, [Lien HAL](#)
6. **La méthode idéaliste : et si la vérité était plus nuancée ?** La méthode au sens large, plus créatif, ajusté, vivant et ouvert des domaines du savoir, 21 déc. 2022, Université Paris 8, [Lien HAL](#)
7. **Moreau de Saint-Méry et l'Apologie de la discrimination raciale, PORTAIL UNIV-PARIS8 HAL CCSD, 29 juin 2023** <https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-04135486>
8. **Guide pratique d'organisation du travail intellectuel, Nouvelle édition, revue et considérablement augmentée**, Éditions universitaires européennes, janv. 2023, [Lien Amazon](#)
9. **Examen critique du récit épique fait sur la Révolution haïtienne : l'histoire de la Révolution haïtienne vue de bas**, Éditions universitaires européennes, 14 oct. 2021, [Lien Morebooks](#)
10. **Le Mercure de France et la figure de Mackandal : Histoire véritable ?**, TransCrit, Université Paris 8, 24 févr. 2022, [Lien HAL](#)
11. **Comment la fonction de l'historiographie haïtienne de la Révolution haïtienne a-t-elle pu se réduire à la construction d'une romance nationale ?** Critique de l'historiographie haïtienne de la Révolution haïtienne, TransCrit, Université Paris 8, 27 août 2021, [Lien HAL](#)
12. **Comment est-il possible de qualifier de violence la réaction à la violence ?** Critique de l'historiographie européenne de la Révolution haïtienne, TransCrit, Université Paris 8, 7 juin 2021, [Lien HAL](#)
13. **Guide pratique d'organisation du travail intellectuel : Vers de nouvelles pistes pour la décolonisation de la méthode et l'émancipation intellectuelle** (édition originale), *CoolLibri.com*, Toulouse, 18 mai 2020, [Lien CoolLibri](#)
14. **Examen critique du récit fait sur la Révolution haïtienne** (édition originale), *Lulu.com*, Martinique, 2018, [Lien Lulu](#)

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire **UCP** - Université **PARIS 8** / Sous la direction de Matthieu Renault  Jean Jaurès

Pour une liste plus complète de mes principales communications et publications, consultez les liens suivants :

[Facebook - Jean Gardy Estimé Levictorieux](#)

[Chaîne YouTube](#)

Par Jean Gardy ESTIME

Recherches en Philosophie contemporaine de l'Histoire et en Epistémologie des Sciences sociales

Laboratoire **UCP** - Université  / Sous la direction de Matthieu Renault 